

Boisement mélangé : quand et comment ?

Jacques Becquey, ingénieur CNPF-IDF

Fréquent dans les peuplements naturels, le mélange d'essences est de plus en plus envisagé dans les boisements ou reboisements. Les réflexions préalables à un projet de plantation mélangée sont étudiées dans le cadre du programme Pirinoble.



La mode du mélange ?

Souvent critiqué par certains pour la complexité - au moins apparente - de sa gestion et de ses implications commerciales, le mélange devient pourtant « à la mode » : les plantations et les peuplements « doivent » maintenant être mélangés...

Passé sous silence, voire redouté pendant de nombreuses années, longtemps ignoré par les aides et par une majorité de conseillers, le mélange aurait aujourd'hui presque toutes les vertus : améliorateur de croissance des peuplements, parade contre certaines attaques parasitaires, source de biodiversité et de diversification des revenus, esthétique pour le paysage, facteur de résilience et parfois de résistance face à certains accidents... Il serait même maintenant une des solutions possible d'adaptabilité des peuplements face au changement climatique. La conséquence est que, justifié ou

discutable, l'intérêt suscité par les mélanges soulève chez les sylviculteurs et leurs conseillers de nombreuses interrogations relatives à son installation, à son maintien et à sa gestion.

Le programme Pirinoble

Dans le cadre d'un programme inter régional transfrontalier dénommé « Pirinoble¹⁾ » entre la Catalogne et la région Midi-Pyrénées, un projet sur la valorisation de parcelles abandonnées par l'agriculture est développé depuis l'automne 2009. Ses objectifs sont de faire un point sur les techniques d'installation de plantation, connues et pratiquées des deux côtés de la frontière, d'y intégrer d'éventuelles informations issues d'autres expériences, de les diffuser et d'installer des parcelles expérimentales et de démonstration.

Les essences concernées sont surtout des feuillus précieux (merisier, frênes, érables, noyers, alisiers, cornier, poirier, pommier) et quelques autres essences nobles comme les tilleuls et le chêne rouge, susceptibles de valoriser les meilleures stations et de produire du bois de qualité dans ces régions. À l'exception du chêne rouge, la plupart de ces essences se trouvent à l'état disséminé dans les peuplements naturels.

Parmi les thématiques étudiées figure l'installation de plantations mé-

langées. Le projet est l'occasion de mettre en forme les réflexions issues de divers travaux et expériences sur ce sujet. Le fruit de ce travail fait l'objet de ce dossier.

Le projet de boisement

Avant de fixer la composition du mélange et ses modalités d'installation, il convient de se poser plusieurs questions sur la faisabilité de la plantation, les objectifs et les moyens du planteur, le choix d'un scénario. Cette démarche est globale et commence dès l'élaboration du projet de boisement. Ce dossier de Forêt-entreprise en détaille **les grandes étapes**.

Pour répondre aux différentes questions, on s'intéresse successivement :

- à une **réflexion préalable générale**, qui a pour but de vérifier que la plantation est possible dans de bonnes conditions. Si tel n'est pas le cas, il est possible d'abandonner le projet à ce stade. S'il existe des contraintes, il faut évaluer les éventuels impacts, notamment techniques, économiques et environnementaux, qui en découlent et rechercher les meilleurs compromis compatibles avec le projet ;
- aux **caractéristiques de la station**, qui définissent les essences adaptées au terrain à planter. En fonction de leurs caractéristiques, une ou plusieurs d'entre elles seront choisies, en adéquation avec les attentes du planteur ;



2

© J. Becquey

• au **suivi envisagé par le planteur**, qui orientera ce dernier vers le scénario de plantation le mieux adapté à son profil. Il en découlera la densité de plantation, le matériel végétal à utiliser et les techniques d'installation. Pour le guider dans ces choix, trois profils types sont décrits sous forme de fiches, avec les scénarios correspondants. Il est bien sûr possible d'imaginer des profils intermédiaires;

• à la **composition attendue** pour le peuplement final, qui clarifiera l'opportunité du mélange et déterminera l'agencement des plants, la composition initiale et l'organisation de la plantation. Selon les objectifs du planteur, le mélange peut être envisagé de façon temporaire ou permanente. Parfois, la plantation pure peut être la solution la plus simple.

Chacun de ces points fait l'objet d'un développement dans les pages du dossier. Leur synthèse donne le schéma d'installation de la plantation et permet de lister les interventions, en se reportant aux fiches décrivant quelques profils types de planteurs.

Les choix autorisés par le suivi

D'une façon générale et très logiquement, le questionnement sur la faisabilité de la plantation et sur les qualités de la station est généralement abordé en premier lors de l'établissement d'un projet de boi-

sement. Vient ensuite le scénario de plantation. Mais celui-ci est encore trop souvent fixé a priori à partir de déclinaisons types n'intégrant pas toujours les capacités du planteur à les mettre en œuvre. Il est en effet fréquent de choisir - ou de proposer - une densité et un type de mélange, puis d'en déduire les interventions et le suivi nécessaires.

Malheureusement, ceux-ci ne sont pas toujours réalisables, ni prévus par le planteur, selon les modalités décrites dans l'itinéraire préconisé par le conseiller. Cela conduit bien souvent à des échecs. Ce sont les moyens et les méthodes de suivi (entretiens, tailles, élagages) effectivement applicables, qui doivent être pris en compte pour fixer les densités de plantation, les types de plants, la méthode de protection contre les animaux et même la préparation du terrain... et non l'inverse.

Enfin, même si le sujet est, dans la suite, limité à l'installation de boisements sur des terres délaissées par l'agriculture, la majeure partie de cette démarche est applicable à des plantations en milieu forestier, avec quelques nuances liées au recru naturel. Celui-ci peut en effet être utilisé comme accompagnement pour les plants ou comme source de tiges d'avenir supplémentaires, ou les deux. Il peut aussi faciliter le mélange si celui-ci est recherché.

1) Le projet Pirinoble a favorisé les échanges sur le boisement de terres agricoles avec des feuillus.

2) Il est conseillé de planter l'alisier torminal en petites quantités, en mélange avec d'autres espèces.

Et là, c'est encore le suivi qui détermine l'itinéraire de plantation. ■

(1) Van Lerberghe P., 2012. Le projet européen Poctefa Pirinoble. Forêt-entreprise n° 204/mai 2012.

CNPF-IDE, antenne de Lyon
175 cours Lafayette - 690006 Lyon
jacques.becquey@cnpf.fr

Remerciements

- à Jaime Coello (Centre Technologic Forestal de Catalunya) pour sa relecture de l'ensemble du dossier et pour ses remarques toujours pertinentes, qui ont permis d'améliorer la compréhension du texte.
- à Pierre Gonin et à Sabine Girard, pour leurs relectures et compléments pour les pages sur le choix des essences et le matériel végétal.
- à Christophe Vidal pour la relecture du chapitre sur les scénarios.
- et au comité de lecture de Forêt-entreprise, en particulier Michel Hubert et Francis Mathieu, pour leurs observations et suggestions d'amélioration.

